

10. Derrière le masque – Proverbes 25, 26, 27

Comme dans bien d'autres parties du livre, les proverbes des chapitres précités ont aussi principalement trait aux relations interpersonnelles. Comment nous traitons-nous mutuellement ? Parfois tout se passe facilement et sereinement, mais parfois ça fait des étincelles et génère beaucoup de stress négatif. L'auteur des proverbes nous conseille de méditer sur les amis, les ennemis, les stupides... et les tensions. Ne vous attendez pas à de la haute théologie ou à des réflexions doctrinales, mais bien à des 'choses de la vie' concrètes.

➤ Dans le groupe de partage, prévoyez du temps pour permettre à chaque participant de présenter un proverbe, extrait des chapitres étudiés, qui l'interpelle particulièrement. "Pourquoi ce proverbe-là ? Es-tu d'accord (ou pas) ? Est-il lié à une expérience ?" Raconte...

Les amis...

L'auteur des proverbes revient souvent sur **la bénédiction d'une amitié véritable** : sa valeur est inestimable ! "L'huile et l'encens réjouissent le cœur ; la douceur d'un ami vaut mieux que les conseils qu'on se donne à soi-même. N'abandonne (ou n'oublie) pas ton ami, ni l'ami de ton père ; ne va pas chez ton frère au jour où la catastrophe s'abat sur toi ; mieux vaut un voisin proche qu'un frère éloigné." (27:9,10)

Dans les chapitres précédents, on trouve déjà de telles expressions : "L'ami aime en tout temps ; le frère est né pour la détresse." (17:17)

"Celui qui a des amis peut les avoir pour son malheur ; il est tel ami plus attaché qu'un frère." (18:24)

Parlons-en

- **L'amitié** : à quel point est-ce important pour toi ? Pourquoi ?
- Existe-t-il des amis et puis de '**vrais amis**' ? Si oui, quelle est la différence ? Quelles sont les caractéristiques d'un vrai ami ? Et que signifie : se souvenir d'un ami (ou ne pas l'abandonner, l'oublier) ?
- Qu'en est-il des '**amis**' et des '**frères**' ? Est-ce qu'un ami vaut vraiment mieux qu'un frère ? Peut-il valoir mieux ? Comment expérimentes-tu cela ?

Même si l'auteur des proverbes n'utilise pas systématiquement le mot 'ami', bon nombre de maximes nous permettent de dégager certaines caractéristiques.

Communication, parler et écouter...

- "Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos. Un anneau d'or, une parure d'or fin, tel est, pour une oreille qui écoute, le sage qui avertit." (25:11,12)

D'une part, 'parler bien', d'autre part, être prudent dans ce qu'on dit sur les autres (25:9,10 et 25:23; 26:20 - ragots).

Fiabilité

- "Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson, tel est un émissaire sûr pour ceux qui l'envoient : il reconforte son maître." (25:13)
- "Une dent cassée et un pied qui fait chanceler, telle est la confiance en un traître au jour de la détresse." (25:19)

Empathie

- "C'est enlever un vêtement par un jour de gel, répandre du vinaigre sur de la soude, que de chanter des chansons à un cœur triste." (25:20)

Parlons-en

- Parlez des caractéristiques mentionnées ci-dessus. À quel point sont-elles importantes ? Faciles ou difficiles ? Partagez des expériences, positives et négatives...

➤ Penses-tu que le fait **d'être chrétien** aide à développer ces caractéristiques ?

Ouverture et sincérité

■ "Mieux vaut une réprimande ouverte qu'un amour tenu caché. Les blessures d'un ami sont dignes de confiance ; les baisers d'un ennemi sont trompeurs." (27:5,6)

"Seules les grandes amitiés autorisent les grandes disputes." (J.P. Franssens) Cela suppose que la relation est plus forte que tout ce qui peut survenir ou être dit. L'amitié véritable surmonte chagrins et peines...

Parlons-en

- Réprimande ouverte (v. 5): litt. = non couverte. Que faut-il penser de cette tendance assez générale de faire des allusions plus ou moins couvertes ?
- Penses-tu qu'il devrait y avoir de la place pour des 'réprimandes' et des 'blessures' dans le cadre de l'amour et de l'amitié ? Pourquoi / pourquoi pas ? Est-ce que tout doit pouvoir se dire ?
- Si tu réponds par l'affirmative à la question précédente : n'y a-t-il pas un danger de penser que tout est permis sous le prétexte que « c'est pour le bien de l'autre » ? N'y a-t-il pas un danger « d'enfoncer » quelqu'un avec de 'bons conseils', même si l'intention est bonne ?
- De toute façon, n'y a-t-il pas des manières de faire (ou à éviter) ? Lire le verset 9. Un dicton dit : « La vérité doit pouvoir être dite... mais pas n'importe quand ni n'importe comment. »

Encore deux proverbes intéressants. Le premier suggère que l'amitié et les relations en général sont des choses à travailler : "Celui qui veille sur un figuier en mange le fruit ; celui qui garde son maître est honoré." (27:18)

Le second semble mettre en garde contre l'excès ou l'abus d'amitié : "As-tu trouvé du miel ? N'en mange que ce qui te suffit, de peur que tu n'en sois rassasié et que tu ne le vomisses. Mets rarement les pieds dans la maison de ton prochain, de peur qu'il ne soit rassasié de toi et qu'il ne se mette à te détester." (25:16,17)

Les ennemis

Dans la vie il n'y a pas que des amis, mais aussi des 'ennemis'. Le mot hébreu vient du verbe 'haïr' : celui qui me hait. D'autres racines hébraïques ont plutôt l'idée d'adversaire, celui qui agit contre moi, oppresseur, qui est cause de détresse et d'affliction...

- "Celui qui déteste se déguise par ses lèvres ; il met au dedans de lui la tromperie. Lorsqu'il met de la grâce dans sa voix, ne le crois pas : il y a sept abominations dans son cœur. Sa haine peut se couvrir de dissimulation, son mal se dévoilera dans l'assemblée." (26:24-26)
- "La langue menteuse déteste ceux qu'elle écrase ; la bouche enjôleuse provoque la ruine" (26:28)
- "Les blessures d'un ami sont dignes de confiance ; les baisers d'un ennemi sont trompeurs." (27:6)

Les tensions et la négativité font, hélas, aussi partie des relations humaines. Dans ces cas-là, l'auteur des proverbes recommande la sagesse et la prudence :

- "Ne te hâte pas d'accuser ; que feras-tu par la suite, lorsque ton prochain t'aura confondu ? Défends ta cause contre ton prochain, mais ne dévoile pas les secrets d'un autre, de peur qu'en l'apprenant il ne t'insulte, et que tes mauvais propos ne puissent être rattrapés." (25:8-10)
- "Par la patience, on fléchit un chef ; une langue douce brise des os." (25:15)
- "Une ville forcée, une ville sans murailles, tel est l'homme qui n'est pas maître de lui-même." (25:28)
- "Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, tel est un passant qui s'immisce dans une querelle dont il n'a que faire." (26:17)

Parlons-en

- As-tu déjà expérimenté l'une ou l'autre forme d'**animosité, d'inimitié** ? Qu'est-ce que cela engendre comme sentiments et réactions ? As-tu déjà blessé quelqu'un volontairement ou involontairement ?

- Trouves-tu que les conseils du sage pertinents ? (Ne pas se hâter de réagir, faire attention à ses propos, patience et mots apaisants, maîtrise de soi,...) Partagez vos expériences.
- 'Ne pas se mêler' : qu'est-ce que cela t'inspire ? Où se trouve l'équilibre entre l'indifférence et la manie de se mêler de tout ?

Proverbes 25:21,22 n'est pas toujours facile à comprendre : "Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire. Car ce sont des braises que tu amasses sur sa tête, et le SEIGNEUR te le rendra." (25:21,22)

Le verbe hébreu, traduit par « amasser », peut aussi vouloir dire « enlever ». La NBS explique que cela fait penser à un rituel de pénitence égyptien. Mais que veut dire l'image des charbons amassés sur ou enlevés de la tête d'un ennemi ?

Dans Romains 12.20, 21, l'apôtre Paul opte pour 'amasser' des charbons ardents. Dans ce cas, on peut mettre l'accent sur le fait que cela fait mal ou que cela pousse à (ré)agir, à faire quelque chose pour que la situation change. La traduction 'enlever' suggère un sens un peu différent : « tu prendras à ton compte l'angoisse de la misère qui pèse sur sa tête » (Note TOB).

Parlons-en

- Comment comprendre cette image ?
- Pourrait-il y avoir un lien avec 'agir sur la conscience de quelqu'un' ?
- Que nous enseigne la conclusion que Paul ajoute à la citation de ce proverbe : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » ?
- Comparez ce proverbe avec ce que Jésus dit dans le sermon sur la montagne sur l'attitude face à l'ennemi (Mt 5.38-48).
- En conclusion: quel conseil donner dans le cadre d'une inimitié ? Et comment arriver à l'appliquer ?

Les stupides

Proverbes 26:1-12 ressemble à un poème satirique sur le 'stupide'.

Le mot 'stupide' employé ici viendrait du verbe 'être gras, être inerte'. Psaume 14.1 utilise un autre mot pour 'stupide' (NABAL): "Le fou se dit: il n'y a pas de Dieu! Ils se sont pervertis, ils se sont livrés à des agissements abominables; il n'en est pas un qui agisse bien." Ici la stupidité est liée à un aspect moral-religieux : se détourner de Dieu et, par conséquent, vivre une mauvaise vie.

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus met en garde de ne pas traiter son frère de 'RAKA' (tête creuse), ni de fou (MOROS) – Mat. 5:22 Le terme MOROS est aussi utilisé pour désigner celui qui entend les paroles de Jésus mais ne les applique pas (Mat 7:26) et dans la parabole des vierges sages et folles. Ces dernières n'ont pas pu entrer dans la salle des nocées...

Parlons-en

- Lis ce que le sage écrit au sujet du '**stupide**'. Est-ce justifié ?
- Doit-on faire une **distinction** entre stupides et stupides ?
- Que faire de la mise en garde de Jésus de ne pas traiter l'autre de 'tête creuse' ou de 'fou' ? Qu'entend-il par là et pourquoi le dit-il ? Y a-t-il un danger ?

Pour conclure...

Ami, ennemi, stupide...

De l'art d'apprendre à se comporter avec les autres. L'auteur des proverbes est convaincu que c'est une bonne école de vie, à condition de rester ouvert à l'autre et d'être disposé, soi-même, à changer : **Le fer aiguise le fer ; ainsi un homme aiguise le visage de son prochain. (27:17)**